



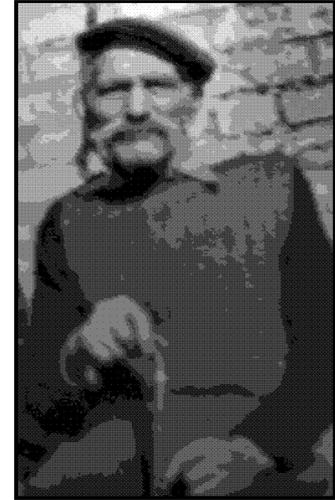
LA



PROVILLOISE

Atelier Provillois d'Histoire Locale 25 décembre 2005 n°9

## PAPA CHARLIE NOUS OUVRE SON LIVRE D'HISTOIRES. AUJOURD'HUI, **LES RUES DE PROVILLE (1)**



Nous sommes réunis cette fois à proximité de la Pyramide Chenu, « en haut » de la rue Gabriel Péri. Nous apercevons à l'autre extrémité, tout droit, l'église qui semble nichée dans un creux. Ce n'est pas étonnant, elle est située près de l'Escaut, à une altitude moins élevée que celle où nous nous trouvons en bordure de la route de Noyelles. J'ai eu l'occasion de mesurer la longueur de la rue Gabriel-Péri: un bon demi kilomètre. C'est la plus longue, et de loin, de celles du vieux village.

Vous vous demandez certainement pourquoi ce nom. Mais savez-vous exactement ce qu'est une rue?

Je suis certain que vous ne confondez pas « **rue** » et « **route** ». Pour simplifier on peut dire que la route relie des lieux distincts habités, par exemple, la route de Noyelles qui permet d'ici de rejoindre cette commune.

La rue est une voie publique –tout le monde peut l'emprunter– bordée de bâtiments dans une agglomération (une ville, un village).

Nos rues sont devenues confortables. Certains automobilistes les qualifient parfois de « billards », vous devinez pourquoi! Ce ne fut pas toujours ainsi.

Moi j'ai connu les rues pavées, au temps où elles étaient utilisées par les attelages de chevaux. Il y avait souvent des trous: des ornières, dans lesquelles se fracassaient les roues des chariots. Et avant qu'elles ne soient pavées, les rues étaient de terre battue où poussait l'herbe, boueuses quand il pleuvait.

La rue a eu tant d'importance au cours de l'histoire que le mot entre dans la composition d'une multitude d'expressions. Connaissez-vous celles-ci? Sauriez-vous les expliquer?

- *Être à la rue; courir les rues; être vieux comme les rues; un enfant des rues*
- *Avoir pignon sur rue; l'homme de la rue; la pression de la rue*
- *Le coin de rue; descendre dans la rue*



La rue Gabriel-Péri inondée en août 2005

**La rue Gabriel-Péri.** Avant la Révolution, elle s'appelait tout simplement « la Grande Rue ». Elle a conservé ce nom jusqu'en 1945. Vous êtes capables de me dire pourquoi... oui, c'était la plus importante, la plus animée avec ses artisans, son école, sa mairie, ses commerces, l'église –savez-vous que certains Provillois âgés la nomment encore rue de l'église?– Après la 2e guerre mondiale, le maire Julien Vanesse et les conseillers municipaux décidèrent de la rebaptiser. Ils voulurent honorer la mémoire de Gabriel Péri, un homme politique et journaliste communiste fusillé par les Allemands au Mont-Valérien en 1941.